

Souvent, la vertu du héros s'humanise, et ses pouvoirs ultra-surnaturels ne sont que la réalisation parfaitement aboutie d'un pouvoir naturel, la ruse, la rapidité, l'habileté guerrière, voire l'intelligence syllogistique (intelligence qui consiste à construire des raisonnements) et le sens de l'observation à l'état pur que l'on retrouve chez Sherlock Holmes. Mais dans une société particulièrement nivelée, où les troubles psychologiques, les frustrations, les complexes d'infériorité sont à l'ordre du jour, dans une société industrielle où l'homme devient un numéro, à l'intérieur d'une organisation qui décide pour lui, où la force individuelle, quand elle ne s'exerce pas au sein d'une activité sportive, est humiliée face à la force de la machine qui agit pour l'homme et va jusqu'à déterminer ses mouvements, dans une telle société, le héros positif doit incarner, au-delà du concevable, les exigences de puissance que le citoyen commun nourrit sans pouvoir les satisfaire.

Superman est le mythe type pour ce genre de lecteurs : ce n'est pas un Terrien, il a atterri

chez nous encore enfant en provenance de la planète Krypton qu'une catastrophe cosmique allait détruire. Son père, un grand savant, avait réussi à sauver son fils en le confiant à un vaisseau spatial. Superman grandit sur Terre mais il est doté de pouvoirs surhumains. Sa force est pratiquement illimitée, il vole dans l'espace à la vitesse de la lumière, et lorsqu'il la dépasse il brise le mur du temps et peut se transférer à d'autres époques. [...]

Malgré tout, il est loisible au lecteur de s'identifier à l'image de Superman. En effet, ce dernier vit parmi les hommes sous l'identité mensongère du journaliste Clark Kent, un type apparemment peureux, timide, médiocrement intelligent, un peu gauche, myope, soumis à sa collègue

Lois Lane, une femme dominante et capricieuse qui le méprise, car elle est éperdument amoureuse de notre héros.[...]

Mais d'un point de vue mythopoétique (les caractéristiques de l'écriture du mythe), la trouvaille est certainement géniale : en effet, Clark Kent incarne exactement le lecteur moyen type, bourré de complexes et méprisé par ses semblables ; ainsi, par un évident processus d'identification, n'importe quel petit employé de n'importe quelle ville d'Amérique nourrit le secret espoir de voir fleurir un jour, sur les dépouilles de sa personnalité, un surhomme capable de racheter ses années de médiocrité.

Umberto Eco, *De Superman au surhomme*, © Éd. Bernard Grasset, 1993.

